

LES MIGRATIONS ALTERNANTES DEPUIS ET VERS LES HAUTS-DE-SEINE

Ce numéro présente l'analyse des migrations alternantes depuis et vers les Hauts-de-Seine. Les flux d'échanges domicile-travail à l'échelle de la région sont détaillés. Puis les principales communes avec lesquelles s'effectuent ces échanges sont identifiées. Enfin une analyse des déplacements domicile-études est réalisée. L'ensemble met en avant la forte attractivité du département.

Que représentent les migrations alternantes ?

Les migrations alternantes désignent les déplacements domicile-travail et domicile-études. Il s'agit de déplacements réalisés de manière régulière et relativement contraints en termes d'horaires.

La part de ces déplacements diminue, ils représentent 29 %¹ des déplacements en Île-de-France en 2010 alors qu'ils représentaient 35 % en 2001. Cette tendance est liée à l'évolution de la structure de la population comprenant plus de retraités mais également à une évolution des enchaînements de déplacements (accompagnement ou achats réalisés sur le trajet aller ou retour du travail).

Néanmoins, les déplacements domicile-travail et domicile-études représentent une part importante du temps passé dans les transports (42 %¹) et des distances parcourues (54 %¹) quotidiennement.

Enfin, ces déplacements sont généralement dimensionnant pour les réseaux de transport par l'affluence qu'ils provoquent aux heures de pointe.

Les Hauts-de-Seine génèrent 1,3 million de déplacements domicile-travail²

La majorité de ces déplacements est à destination du département (42 %), ce qui montre l'attractivité du territoire en termes d'emploi. Les déplacements internes (personnes résidant et travaillant dans les Hauts-de-Seine) et les déplacements sortants du département représentent chacun environ 30 %.

Les principaux échanges ont lieu avec Paris et les Yvelines. Les analyses suivantes détaillent quelles sont les principales communes avec lesquelles les échanges ont lieu.

Les migrations alternantes en chiffres

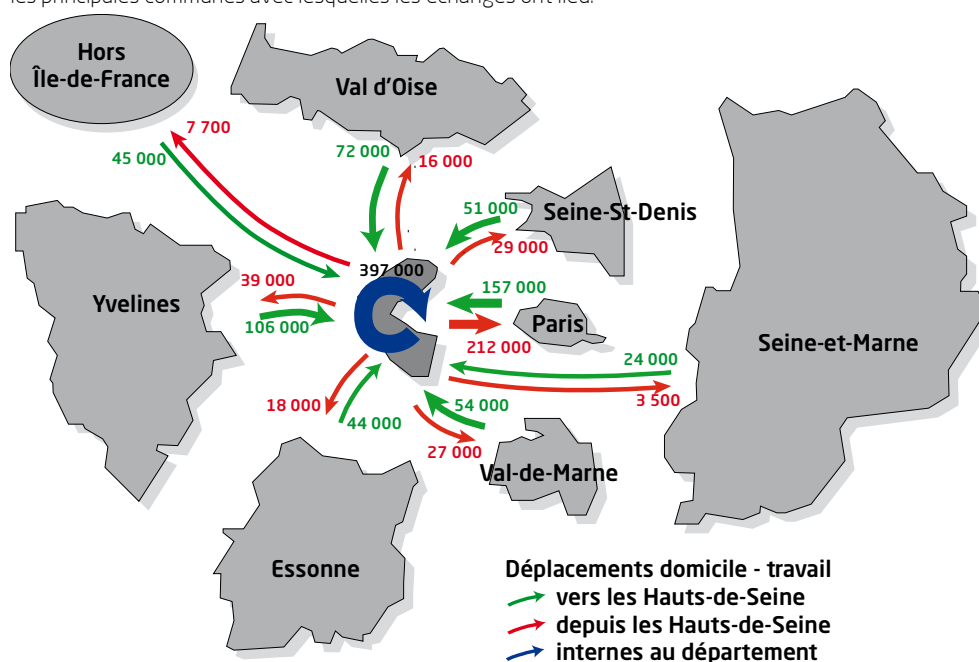
29 %
des déplacements en Île-de-France

42 %
du temps passé dans les transports

54 %
des distances parcourues

1,3
million de déplacements domicile-travail générés par le 92

56 %
des déplacements domicile-travail des Alto-Séquanais sont réalisés en transport en commun



¹ EGT 2010, analyse réalisée par le STIF, la DRIEA et l'IAU

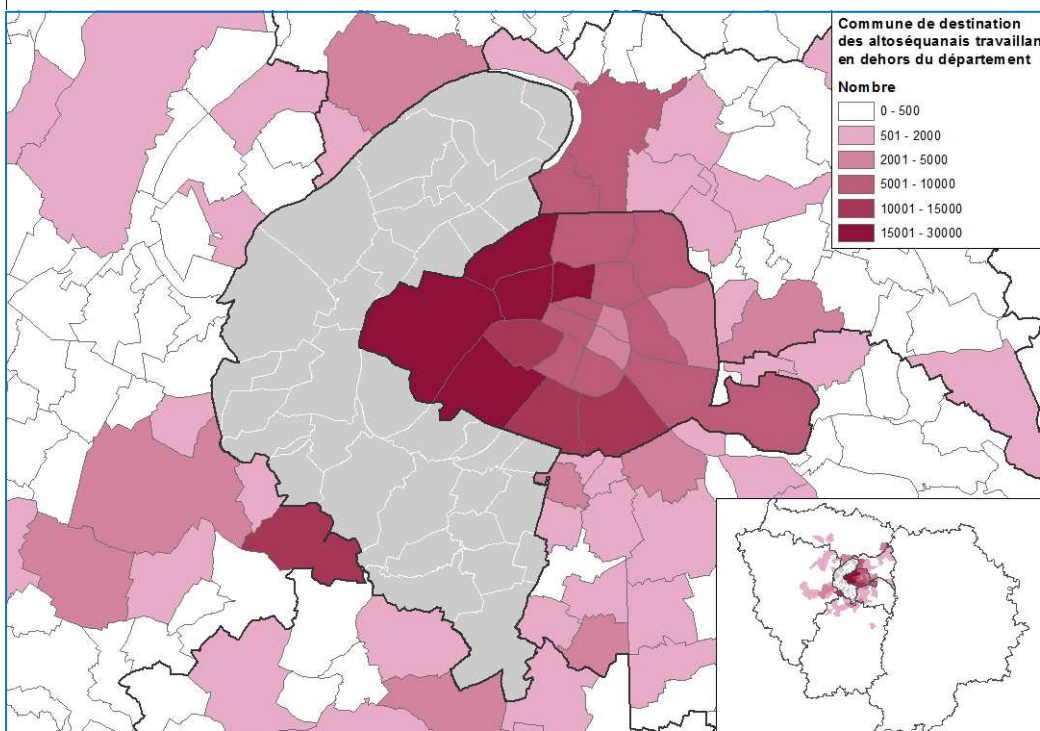
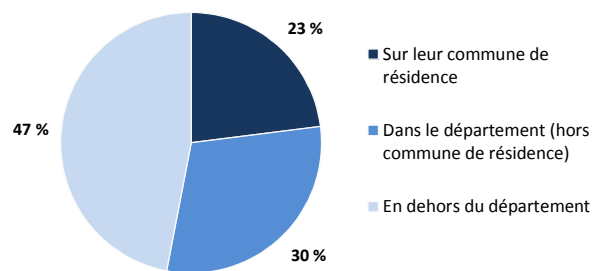
² L'ensemble des données concernant les migrations alternantes proviennent du recensement de la population 2012 de l'INSEE

PRINCIPALES COMMUNES GÉNÉRANT DES ÉCHANGES DE DÉPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL AVEC LES HAUTS-DE-SEINE

La majorité des Alto-Séquanais travaille dans le département : un quart dans leur propre commune et 30 % dans une autre commune du département.

Les cartes ci-dessous présentent les principales communes franciliennes dans lesquelles vont travailler les Alto-Séquanais et celles où résident les actifs occupant un emploi dans les Hauts-de-Seine.

Lieu de travail des actifs des Hauts-de-Seine ayant un emploi



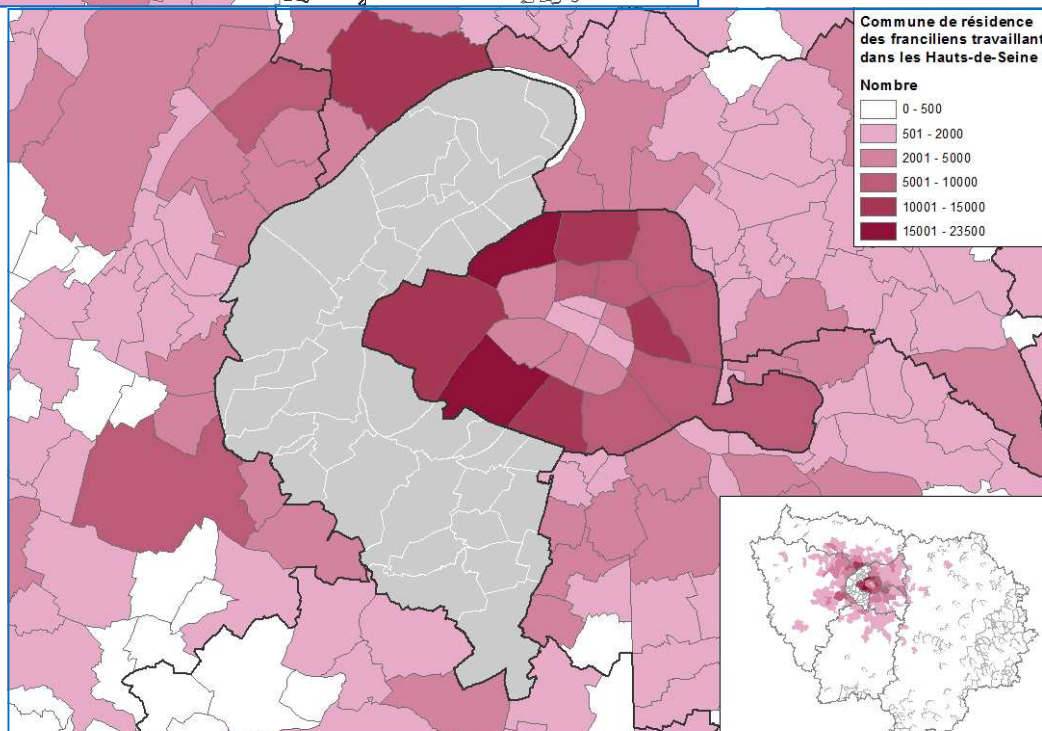
Concernant les communes de destination des actifs Alto-Séquanais, plusieurs secteurs se détachent :

- sur Paris, les arrondissements de l'ouest apparaissent comme principales destinations ;
- en Seine-Saint-Denis, les communes de Saint-Denis et Saint-Ouen apparaissent également ;
- pour les Yvelines les principales communes de destination sont Vélizy-Villacoublay, Versailles et Guyancourt ;
- dans une moindre mesure, les communes d'Argenteuil et de Massy apparaissent également comme destination des actifs Alto-Séquanais.

Concernant les Franciliens, venant travailler dans les Hauts-de-Seine, les principales communes d'origine sont :

- dans Paris, principalement les arrondissements de l'ouest et le 11^{ème} arrondissement ;
- depuis le Val-d'Oise une grande partie des actifs viennent d'Argenteuil ;
- depuis les Yvelines, Versailles apparaît comme principale commune d'origine.

A l'échelle de la région, l'aire d'attractivité du département est plus étendue que l'aire de destination des actifs Alto-Séquanais.



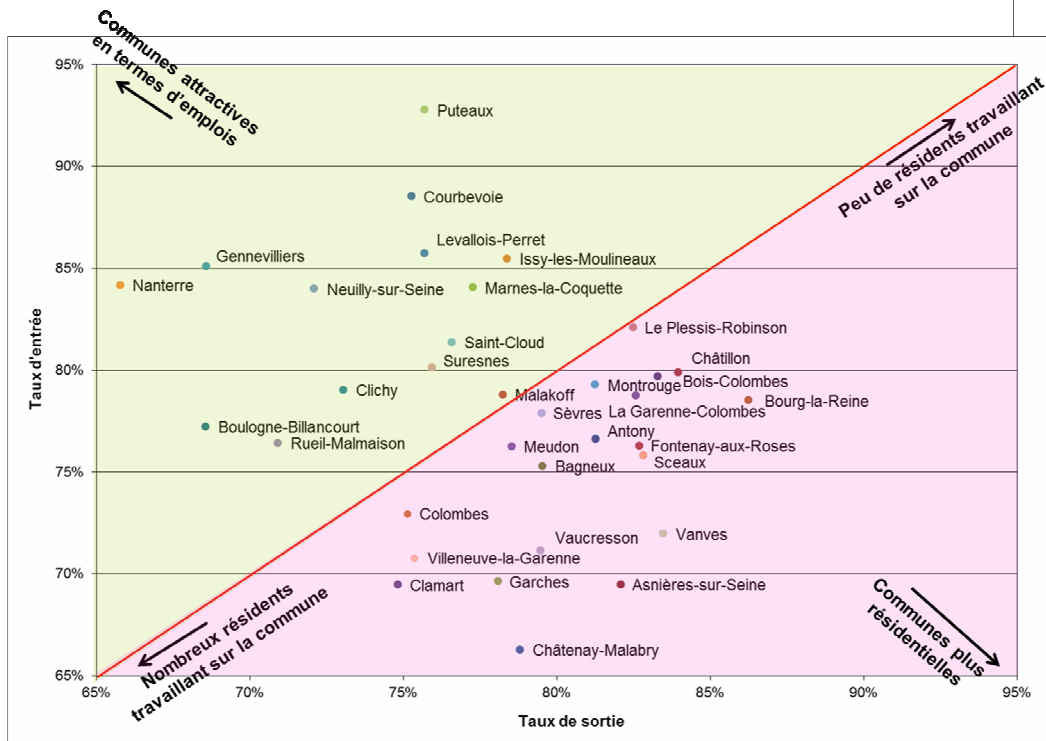
DANS LE DÉPARTEMENT, DES PÔLES D'EMPLOI MAJEURS ET DES COMMUNES PLUS RÉSIDENTIELLES

L'analyse des taux d'entrées³ et des taux de sorties⁴ permet d'identifier les communes attractives en termes d'emplois.

Les communes se situant au-dessus de la ligne rouge du graphique ont un solde migratoire d'actifs positif. Et plus elles sont proches de l'origine plus la part des résidents travaillant sur leur commune est importante.

Il apparaît ainsi que les communes de Puteaux et Courbevoie, où se situe La Défense, attirent de nombreux actifs. À l'inverse, Châtenay-Malabry apparaît comme commune plus résidentielle.

Enfin le graphique montre que la majorité des communes du département présente une situation équilibrée entre emplois et résidents.

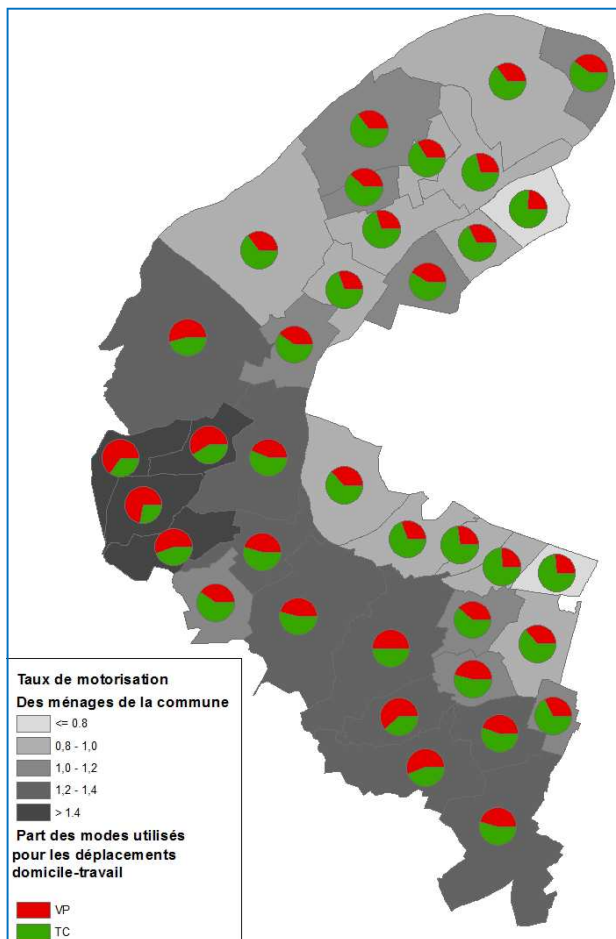


LES MODES DE DÉPLACEMENTS UTILISÉS PAR LES ALTO-SÉQUANAIS POUR SE RENDRE À LEUR TRAVAIL

Sur l'ensemble du département, le taux de motorisation des ménages est de 1,06. À titre de comparaison, il est de 1,14 à l'échelle de l'Île-de-France et de 0,54 sur Paris.

La voiture est utilisée pour 34 % des déplacements domicile-travail en provenance des Hauts-de-Seine, 56 % sont réalisés en transport en commun. Mais ces valeurs varient assez fortement selon les communes. Marnes-la-Coquette et Vaucresson présentent les parts de déplacements réalisés en voiture les plus importantes (>=60 %). À l'inverse Clichy, Malakoff, Montrouge, Vanves et Asnières-sur-Seine ont les parts de déplacements réalisés en transport en commun les plus importantes (>=65 %).

Une corrélation très nette apparaît entre l'équipement des ménages et le mode de déplacements privilégié. Mais les différences entre les communes en termes de choix de modes sont bien évidemment à mettre en parallèle avec l'offre de transport en commun dont elles bénéficient.



³ Personnes travaillant sur la commune et résidant en dehors sur l'ensemble des travailleurs de la commune

⁴ Personnes résidant sur la commune mais travaillant en dehors sur l'ensemble des résidents de la commune

LA MOBILITÉ DOMICILE-ÉTUDES DANS LES HAUTS-DE-SEINE

Les Hauts-de-Seine comptent un peu plus de 400 000 jeunes scolarisés (population de plus de 2 ans scolarisée, intègre les étudiants). La grande majorité fréquente des établissements sur leur commune de résidence. Le nombre d'élèves fréquentant des établissements en dehors du département est de 90 000.

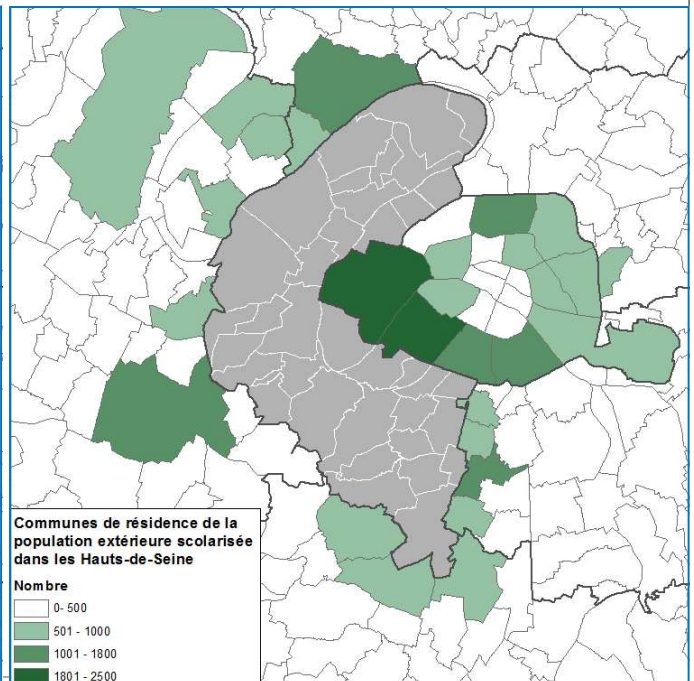
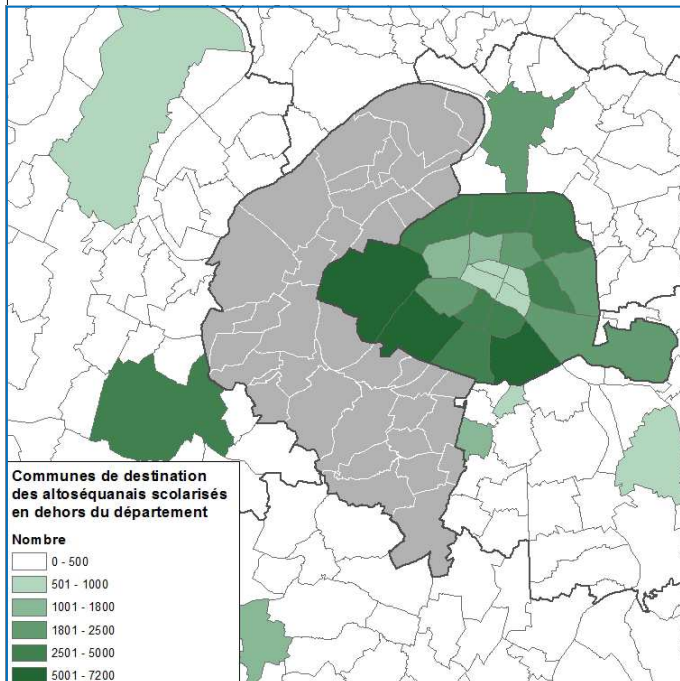
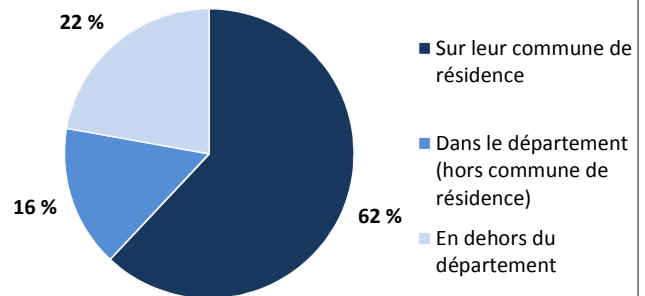
Les élèves, qui à l'inverse résident en dehors du département mais y étudient, sont au nombre de 70 000. L'université Paris Ouest La Défense constitue le principal pôle attractif de ces étudiants. Les déplacements domicile-études générés par le département représentent au total environ 470 000 déplacements.

Concernant les échanges, les arrondissements de Paris apparaissent à la fois comme origine et comme destination de déplacements domicile-études, avec plus de déplacements dirigés vers la capitale.

Les communes de destination des étudiants Alto-Séquanais, en dehors de Paris, sont peu nombreuses avec principalement Versailles, Saint-Denis et Orsay où sont situés les principaux pôles universitaires.

Des échanges à destination des Hauts-de-Seine apparaissent en outre depuis les communes limitrophes au département, en particulier en provenance des communes du Val-d'Oise et du Val-de-Marne.

Lieu d'étude de la population scolarisée
des Hauts-de-Seine



Le prochain numéro traitera de l'accessibilité en transport en commun du département. L'observatoire est animé par le service politiques et offres de mobilité de la direction des infrastructures de transport au pôle bâtiments et transports du Département des Hauts-de-Seine.

Contact : mobilite-CD92@hauts-de-seine.fr
<http://www.hauts-de-seine.fr/cadre-de-vie/transports/mobilite/>